

AIRPORT EXPRESS

Le Wi-Fi de la hi-fi

**AirPort extrême se trouve concurrencé de toute part ?
Qu'importe, Apple rebondit avec astuce et imagination.**



AirPort Express est de la taille d'une alimentation d'iBook. Elle s'enfiche directement dans la prise.



iTunes 4.6 prend en compte AirPort Express, et différents nouveaux réglages font leur apparition.

Très innovant sur le front du Wi-Fi (la connexion réseau sans fil), Apple, avec ses bornes et ses cartes AirPort, a fait passer cette technologie du laboratoire au salon familial. Mais l'histoire de l'informatique se répétant avec une régularité de métronome, la gamme AirPort est aujourd'hui très largement concurrencée par des équipementiers venus du monde PC qui, pour la moitié, voire le tiers du prix d'une borne AirPort, proposent des routeurs Wi-Fi plus complets.

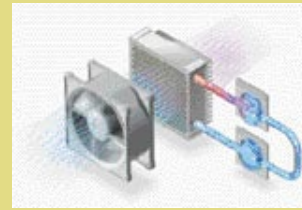
La firme à la pomme se devait de réagir, ce qui n'était pas une mince affaire à l'heure où le Wi-Fi se banalise. C'était sans compter sur son ingéniosité légendaire. Apple vient ainsi de sortir de son chapeau une solution à la fois originale et cohérente. Ainsi, à l'heure où les outils réseau se standardisent autour d'objets laids et encombrants, AirPort Express est un petit boîtier blanc discret, de la taille d'une alimentation d'iBook, qui se branche directement dans une prise électrique et émettant en 801.11g, soit la norme la plus rapide. En outre, son arrivée permet à la Pomme de baisser le prix de son émetteur AirPort sans en avoir l'air (AirPort Express est lancé à 149 €, soit un tarif concurrentiel, contre près de 250 € pour une borne AirPort). Et surtout, l'accessoire vient s'inscrire dans la stratégie musicale chère à Steve Jobs.

AirPort hi-fi

AirPort Express possède en effet une sortie audio. Il suffit d'y connecter l'entrée d'une chaîne hi-fi ou des enceintes amplifiées pour pouvoir diffuser la musique depuis le Mac, et ce, sans fil. En soi, rien de bien nouveau en théorie, la SqueezeBox (voir *MacAndCo* n°5) ou encore le Roku SoundBridge (voir *MacAndCo* n°7) proposent déjà une fonction similaire. Mais l'argument principal d'AirPort Express est de constituer, par ailleurs, une véritable petite borne (au contraire des deux autres produits cités) et d'être totalement intégré à iTunes. A cette fin, la dernière version du logiciel (4.6) est capable de détecter automatiquement les enceintes amplifiées reliées à une borne AirPort Express. Un petit menu permet de choisir la borne de diffusion (il faut une borne par dispositif audio). Pour le reste, la portée du boîtier (45 mètres) sera à vérifier lors d'un essai. Enfilée dans une prise, elle va se trouver au ras du sol, ce qui n'est pas idéal. Elle peut parler à dix Mac en Wi-Fi et une imprimante USB. Elle est utilisable seule ou comme relais d'une borne AirPort Extreme. Devant ce nouveau joujou séduisant, une seule question se pose : à quand une AirPort Express AV avec un port DVI ? ■ **L.S.-E.**

POWER MAC

G5 à l'air et à l'eau



Il y a un an, IBM promettait des G5 à 3 GHz pour l'été 2004 à Apple... qui le faisait savoir. Raté. Le fleuron des nouveaux G5 bipro-

cesseurs passe de 2 à 2,5 GHz ; 500 MHz de mieux, pas de quoi faire la fine bouche ! Surtout avec un tarif stable (3 340 € TTC environ) pour un bus de carte mère plus rapide et une nouvelle carte graphique (voir les configurations p. 114). La vraie surprise de ce dragster prévu pour juillet tient dans son système de refroidissement... liquide ! Un circuit où l'eau extrait la chaleur des puces avant d'être refroidie par les ventilateurs. Un gros dispositif qui alimente aussi la rumeur d'un futur iMac abandonnant son actuel design compact. En milieu de gamme, le Power Mac est motorisé par deux G5 à 2,2 GHz (2 780 €) et refroidi au bon air de bureau. Plus contrasté est le premier modèle, lui aussi biprocesseur et à 1,8 GHz, mais pourvu d'une maigre RAM de 256 Mo et d'une carte graphique NVIDIA qui vieillit. Et ce, en échange d'une hausse de prix de 200 € (2 230 €). Une entrée de gamme qui augmente son prix, c'est original. ■ **F.I.**

www.apple.com/fr

www.appleinsider.com

BELKIN BRIDGE ETHERNET

Adaptateur Wi-Fi

Pour les machines ne possédant pas de cartes Wi-Fi

AirPort, il existe des adaptateurs externes. Belkin propose une solution

élégante avec un modèle Ethernet, qui échappe aux affres de l'USB (pilotes incompatibles ou pas disponibles). Le Bridge Ethernet Sans Fil 802.11g, c'est son nom, conviendra aux petites entreprises qui doivent ponctuellement raccorder un Mac en Wi-Fi.

Il séduira également les enfants aux parents compréhensifs, car il est possible de lui raccorder tout équipement Ethernet, consoles de jeu comprises, et de s'adonner ainsi aux joies du jeu en réseau, sans fil. Pour le reste, il s'agit en fait de l'équivalent externe d'une carte Wi-Fi, et les caractéristiques sont classiques : norme 802.11g, sécurisation WEP, etc. Si



MOBILITE

Sac à Mac

Après avoir conçu une petite sacoche spécifiquement destinée à l'iPod et à ses accessoires, le fabricant be.ez s'attaque maintenant au confort des PowerBook. Sa gamme baptisée "LE bag" se décline en trois sacs à dos multifonction taillés sur mesure pour héberger les actuels modèles d'Apple 12", 15" (ou iBook 14") et 17". La coque rigide renferme également des emplacements aux dimensions expressément prévues pour recevoir un iPod, une iSight et leur câblerie, ainsi que le bloc d'alimentation du baladeur. Sans oublier les logements habituels pour ranger crayons, documents A4 et autres magazines (par exemple, un *MacAndCo*, ou même plusieurs *MacAndCo* !). Les tarifs de ces sacs compatibles Mac (attendus en France en juillet) devraient osciller entre 99 € et 110 € TTC selon le format. ■ F.I. www.be-ez.com



KIT ROAD WARRIOR

Câblage de poche



NeWareTech, connu pour ses câbles à enrouleur ZipLinq, lance un kit complet de six accessoires à destination des Mac portables. Le kit Road Warrior comprend un ensemble de câbles tous rétractables : Ethernet (RJ45 10/100), modem RJ11 et mini-USB pour connecter appareils photo, lecteurs MP3, etc., et une rallonge USB mâle-femelle. A cela s'ajoutent une mini-lampe USB semi-flexible pour éclairer le clavier et une mini-souris optique à deux boutons, avec un câble de connexion à la fois rétractable et amovible. Le tout se glisse dans une petite housse fournie et soulage votre porte-monnaie de 69 € TTC.

DELIRE

Le Victorinox passe à l'USB

Vous êtes en pleine randonnée dans les Alpes, assis sur la corniche où vous avez jeté votre sac à dos le temps d'une pause, vous avez sorti votre



couteau suisse le temps de tailler avec application une branche de noisetier. Un bruit derrière vous, vous vous retournez, c'est un berger. Chaleureux, le vieil homme sort un PowerBook 17" de sa besace et vous propose de vous faire passer un fichier Vcard avec ses coordonnées. Honteux, vous devez avouer que vous avez laissé votre arsenal informatique à la maison. Le ciel s'assombrit, votre virée montagnarde vire au drame, vous êtes ridicule. Pour que jamais, l'inconditionnel du couteau suisse ne se trouve dans cette situation déplaisante, Victorinox propose désormais le SwissMemory, un modèle dont l'une des lames est... une clé USB de 64 Mo. Vous savez quoi ? Le pire, c'est que ce n'est même pas une blague. www.victorinox.com/newsite/fr/news/swissmemory.htm ■

L.S.-E.

PDA

Sony plie ses CLIE

Steve Jobs aurait-il eu le nez creux en privilégiant la création de l'iPod sur celle d'un PDA (voir p. 120), ou bien son ami Nobuyuki Idei, patron de Sony, l'a-t-il affranchi sur les risques du métier ? Le géant de l'électronique, en pleine restructuration, a annoncé l'arrêt des ventes de ses CLIE en Europe et aux Etats-unis au profit du seul Japon. Et encore, de préciser qu'il réfléchit à son engagement sur ce marché. Ce dernier subit, en effet, de plein fouet la concurrence des mobiles dotés de fonctions d'organisateur. IDC prévoit pour 2004 environ 20 millions de ventes de smartphones dans le monde (le double de 2003) contre 10 millions de PDA (progression zéro). L'autre pince de l'étau viendrait de Microsoft qui, selon le cabinet Gartner, tiendrait, avec sa plate-forme Windows Mobile, 40 % du marché des PDA au premier trimestre 2004, soit autant que

PalmSource et son Palm OS. Un PalmSource qui voit s'effacer un allié de poids qui lui reversait entre 3 et 6 % de royalties sur chaque vente. Le nippon, lui, gardait deux fers au feu, puisqu'il est présent sur le segment des smartphones depuis sa *joint venture* avec Ericsson. Malin. ■ F.I.

